

**Zeitschrift:** Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica

**Herausgeber:** Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft

**Band:** 71 (2014)

**Heft:** 2

**Artikel:** À propos du substantif arentia

**Autor:** Ferreres, Lambert

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-515433>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## À propos du substantif *arentia*

Par Lambert Ferreres, Barcelona

*Abstract* : Le neutre pluriel *arentia* en tant que substantif est attesté pour la première fois au 1<sup>er</sup> siècle après J.C., mais ensuite il ne se trouve à nouveau que chez des auteurs entre le 4<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> siècles. Un amendement au texte du pseudo-Cyprien *De laude martyrii* permettrait d'ajouter une attestation de l'usage de ce substantif dans la deuxième moitié du 3<sup>e</sup> siècle.

Le *ThLL* II, s. u. *areo* (504, 35), nous renseigne sur l'usage fréquent, depuis Virgile et Horace, du participe présent de ce verbe comme synonyme de l'adjectif *aridus* ; de même, on constate (504, 68–71) l'utilisation du neutre pluriel *arentia* en tant que substantif, au sens de ‘lieu aride, sec’. D'après le *ThLL* nous n'avons de cet usage que deux attestations au 1<sup>er</sup> siècle après J.C., chez Sénèque, *Dial.* 5,20,2 : *per arentia trahebat omnem bello utilem turbam*, et chez Tacite, *Ann.* 15, 42, 2 : *neque enim aliud umidum gignendis aquis occurrit quam Pomp-tinae paludes; cetera abrupta aut arentia*, même si, dans ce dernier passage, il semblerait qu'*arentia* ne soit pas substantif; à ces témoignages on peut ajouter deux passages de St. Jérôme, *Epist.* 7,3 : *quasi reguli et scorpiones arentia quae-que sectamur* et un autre à peu près identique, *ibid.* 69,6 : *reguli et scorpiones arentia quaeque sectantur*.<sup>1</sup>

La recherche dans la *LLT-A*<sup>2</sup> fournit encore de nouvelles attestations dans la deuxième moitié du 4<sup>e</sup> siècle : chez St. Ambroise, *In Luc.* 7.1830 : *uis stercoris, quae tanta est, ut de infecundis fecunda, de arentibus uirentia, de sterilibus faciat fructuosa*,<sup>3</sup> et dans le *Contra Symmachum* 2,205 du poète Prudence : *arentia quaeque | in ueteres formas aut flore aut fronde reduco*.<sup>4</sup> En outre, on trouve également trois passages chez Jérôme, *In Nah.* 3.379 : *Libyes qui ante habitabant in arentibus* (de même, *In Am.* 3,9.205 et *In Ioe* 1.561).<sup>5</sup>

Concernant d'autres témoignages, au 6<sup>e</sup> siècle, on rencontre quatre occurrences chez Grégoire le Grand, *Moral.* 29,27.10 : *sancti praedicatores ... qui arua pectoris nostri inter mala uitiae praesentis, quasi inter tenebras siccae noctis arentia, gratia supernae largitatis infundunt* (et aussi, *ibid.* 29,27.28 ; 30,27.1 et 33,12.68).<sup>6</sup>

1 Ed. Hilberg, *CSEL* 54.

2 *Library of Latin Texts – Series A*, Turnhout : <http://clt.brepolis.net/llta> [dernière mise au jour : 30 décembre 2013].

3 Ed. Adriaen, *CCL* 14.

4 Ed. Cunningham *CCL* 126.

5 Ed. Adriaen, *CCL* 76 et 76A.

6 Ed. Adriaen, *CCL* 143B.

En définitive, le corpus du substantif *arentia* comprend un seul témoignage avéré au 1<sup>er</sup> siècle et d'autres attestés entre le 4<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> siècles.<sup>7</sup>

Toutefois, il y a un passage du *De laude martyrii* (= *Laud. mart.*) du pseudo-Cyprien sur lequel il est intéressant de revenir. Au chapitre 23 (p. 46, 3–5, Hartel)<sup>8</sup> on peut lire : *sic cum arantibus sementa defecerint et herbis terra morientibus aestuarit, supinis e collibus fluum iuuit elicere et scaturientibus riuis arua sitientia temperare.*

En établissant le texte, le savant autrichien a préféré l'interprétation *arantibus* des manuscrits *SMQT* à celle de *LN arentibus*, *S* étant le codex le plus ancien de l'ensemble de la tradition. À notre avis, la leçon *arantibus* s'explique très aisément par une «*lectio facilior*» favorisée sans doute par le contexte. Par ailleurs, un fait mérite d'être pris en considération. Ce passage, comme d'autres du *Laud. mart.*, est inspiré de Virgile.<sup>9</sup> En *Georg.* 1,104–110, nous lisons :

*quid dicam, iacto qui semine comminus arua  
insequitur cumulosque ruit male pinguis harenae, 105  
deinde satis fluum inducit riuosque sequentis  
et, cum exustus ager morientibus aestuat herbis,  
ecce supercilio cliuosi tramitis undam  
elicit? Illa cadens raucum per leuia murmur  
saxa ciet scatebrisque arentia temperat arua.* 110

D'après le texte de Virgile, il semble évident qu'il faille lire *arentibus*. Le passage du *Laud. mart.* devient donc une attestation de l'usage du substantif *arentia* au milieu du 3<sup>e</sup> siècle.<sup>10</sup>

Correspondance :

Lambert Ferreres  
Departamento de Filología Latina  
Universidad de Barcelona  
Gran Via Corts Catalanes 585  
E-08007 Barcelona  
lferreres@ub.edu

7 On peut y ajouter encore Isidore de Séville, *Orig.* 12,4,8 : *reguli autem, sicut scorpiones, arentia quaeque sectantur*, mais, en fait, ce qu'on lit dans ce passage isidorien n'est qu'une paraphrase du texte de Jérôme, *epist.* 69,6.

8 CSEL 3/3.

9 À ce sujet voir L. Ferreres, «Fuentes clásicas en el pseudo-Cipriano *De laude martyrii*», dans A.-M<sup>a</sup>. Aldama et alii (edd.), *La Filología Latina hoy. Actualización y perspectivas I* (Madrid 1999) 137–142.

10 À propos de la chronologie du *Laud. mart.* et, en particulier, de sa dépendance des écrits de Cyprien, voir H. Koch, *Cyprianische Untersuchungen*, Arbeiten zur Kirchengeschichte 4 (Bonn 1926) 334–357.